

[Text]

I make one other remark about uncertainty. We are not sure about the nature of the effects, the timeframes we are facing, as well as the places where it will hit hardest, but the risks are such that we think we just cannot afford to wait. That is basically the guiding principle of the Dutch government in laying out its policies.

I will briefly go over a couple of elements of the policy: first of all, what we need to do and are doing domestically, and secondly, what we are doing in the international field.

In domestic policy I could identify three elements. One is prevention strategies. As I said, the adaptation to global warming is something we have to worry about, but it is not our primary emphasis. The primary emphasis is to try to slow down and reduce as much as possible, buy time, and adapt, if need be, to any remaining effects. I will go first into the prevention strategies.

As the committee knows, I was told, the Dutch government put out a large environmental policy plan that addresses the period from now until the year 2010. It addresses a whole range of issues, not only global warming but all aspects, acidification, neutrification, waste problems, etc., etc. It is based on earlier four-year plans, and the principle of the plan is sustainable development. The plan attempts to formulate targets for the year 2010 that would enable us to have a healthy economy and also a healthy ecosystem that would guarantee enough opportunities for the next generation to take care of itself. The plan addresses or defines a series of strategies to achieve those targets by a multi-sectoral integrated approach.

The groundwork for the plan—I think that is important—was laid by a scientific study. It is called "Concern for Tomorrow", and the study does the following. It identifies what our current policies, say 1988 policies, would lead to in the year 2000 in terms of environmental quality. It at the same time identifies what would be the necessary environmental quality in terms of sustainability, as I indicated before. That is no surprise. It shows a huge gap between the environmental qualities in those two cases.

From there it derives reduction targets for a whole range of emissions. I just pick out the ones that are relevant, most relevant, for the issues of global warming. These are carbon dioxide and CFC, but of course there are also some other gases involved.

• 1050

These figures you see there—reduction targets to meet those sustainability criteria—are in the order of 80% for carbon dioxide, 75% to 100% for CFCs, and if you would look at the other areas, like acidification, you would see

[Translation]

Ce qui demeure incertain aussi, ce sont les conséquences que cela pourrait avoir, les délais en cause ainsi que les endroits où ce problème se fera le plus durement ressentir, mais les risques sont tels que nous ne pouvons tout simplement pas nous croiser les bras et attendre. Voilà grosso modo le principe qui guide le gouvernement hollandais.

Je voudrais brièvement passer en revue deux éléments de notre plan d'action: premièrement, que devons-nous faire et que faisons-nous sur notre propre territoire et deuxièmement, que faisons-nous à l'échelle internationale.

Trois éléments composent notre plan d'action national. Premièrement, la prévention. Comme je l'ai dit, nous devons nous adapter au réchauffement global de la planète, mais cette adaptation ne constitue pas une priorité. Nous cherchons surtout à ralentir et à réduire le plus possible ce réchauffement, à temporiser et à nous adapter, le cas échéant, aux effets durables. Quelles sont nos stratégies de prévention?

Comme vous le savez, m'a-t-on dit, le gouvernement hollandais a rendu public un important plan d'action environnemental de nos jours jusqu'à l'an 2010. Ce document aborde plusieurs questions, non seulement le réchauffement de la planète, mais d'autres questions, comme l'acidification, la neutrification, l'élimination des déchets, etc. Ce plan d'action a été inspiré par des plans quadriennaux antérieurs et le principe qui le sous-tend, c'est le développement durable. Ce plan établit des objectifs pour l'an 2010 qui, s'ils étaient atteints, nous permettraient d'avoir une économie saine, un écosystème sain qui ouvrirait de nouvelles portes à la génération suivante. Ces buts doivent être atteints en suivant toute une série de stratégies multisectorielles.

Je crois qu'il est important de noter qu'une étude scientifique a permis de préparer ce plan. Cette étude s'intitule «Des lendemains qui ne chanteront pas?» et détermine les conséquences environnementales que pourraient avoir les politiques actuellement en vigueur, disons en 1988, en l'an 2000. elle identifie également la qualité de l'environnement qui serait nécessaire pour assurer un développement durable, comme je l'ai indiqué auparavant. Or pas de surprise, cette étude montre qu'il existe un décalage énorme entre les qualités de l'environnement dans les deux cas.

Cette étude fixe ensuite des objectifs de réduction d'un certain nombre d'émissions. Je me contenterai de citer celles qui intéressent le plus le réchauffement de la planète, soit le gaz carbonique et les CFC, mais d'autres gaz sont évidemment en cause aussi.

Les chiffres que vous voyez sur cette diapositive—objectifs de réduction qui nous permettraient d'assurer un développement durable—sont de l'ordre de 80 p. 100 pour le gaz carbonique, de 75 à 100 p. 100 pour les CFC